

*gereuse* (p. 102). Donc St. Sophrone n'avoit pas averti le Pape par des lettres particulieres après la réception de la 1<sup>e</sup> lettre. 4<sup>o</sup>. St. Sophrone s'est, sans doute, fortement opposé *sur les lieux* au progrès de l'hérésie naissante, & en cela il s'est conformé à la discipline ecclésiastique, que Mr. Berault-Bercastel dit avoir été en usage dans l'Eglise dans tous les siècles, qui étoit de faire examiner & condamner une doctrine mauvaise, dans les pais même où elle prenoit naissance, avant de la porter à Rome. C'est ainsi qu'on en a agi en Afrique avec les Donatistes, en Syrie & en Afrique avec les Pélagiens, à Constantinople avec Eutichés, & d'autres sectaires ailleurs, qui ont d'abord été condamnés sur les lieux, & dont la condamnation a été ensuite confirmée à Rome. Or c'est justement ce que fit St. Sophrone à Alexandrie, à la première lecture de la lettre de Cyrus patriarche d'Alexandrie, il répandit un torrent de larmes, se jeta aux pieds du patriarche, & le conjura de ne pas publier une doctrine, qu'il étoit impossible de concilier avec la foi de l'Eglise. Cyrus ayant rejeté ces vives représentations, le zèle de Sophrone le conduisit d'Alexandrie à C. P., où il ne fit pas plus d'effet sur l'esprit de Sergius, auteur ou patron principal de ces nouveautés, qu'il n'en n'avoit fait sur celui du léger & foible Cyrus. (Pag. 96 & 97). Voyant donc la bonne cause abandonnée & trahie par ceux-là mêmes qui auroient du être les premiers à la soutenir & à combattre l'erreur naissante, St. Sophrone prit la résolution d'informer le St. Siège de toutes les intrigues des sectaires. Il se mit à faire des recherches dans les plus saints dépôts de la tradition, il recueillit en bonne ordre jusqu'à six cents passages des Peres, qui formoient deux volumes & ne laissoient rien à désirer sur ce point intéressant... Il prit avec lui Etienne de Dore & e conduisant au Calvaire : Vous rendez compte, ui dit-il, à celui qui a consacré ce lieu par l'effusion de son sang... Si vous négligez les intérêts pressans de la religion, qui lui a coûté